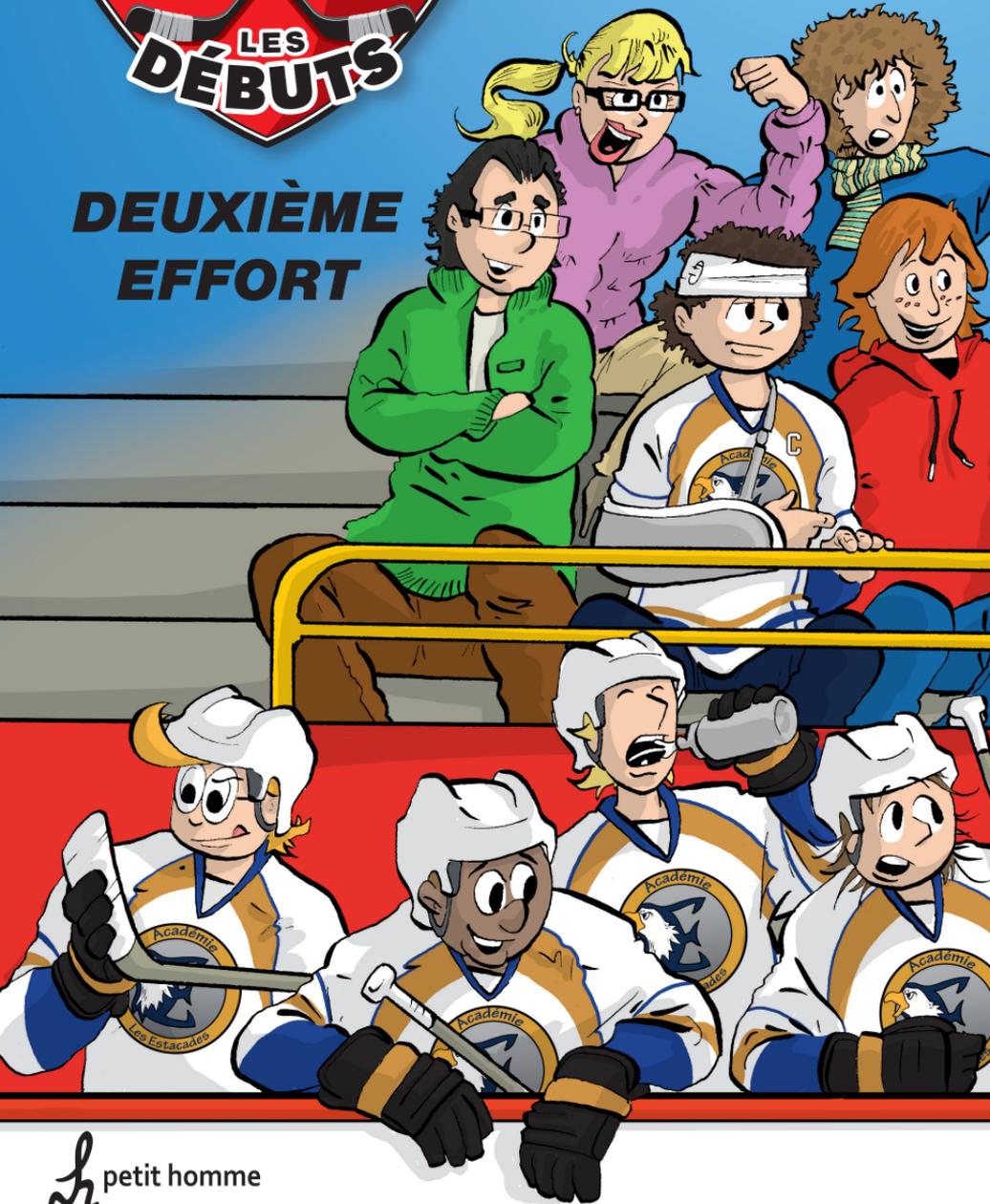




Hélène Gagnon
EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

**DEUXIÈME
EFFORT**



Édition : François Couture
Infographie : Chantal Landry
Colorisation de la couverture : Francis Pelletier
Révision : Caroline Hugny
Correction : Anne-Marie Théorêt
et Ginette Choinière

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP* inc.

2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
Internet : www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Données de catalogage disponibles auprès
de Bibliothèque et Archives nationales du
Québec

03-16

© 2016, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du
Québec

ISBN 978-2-89754-039-5

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.



**Conseil des Arts
du Canada**

**Canada Council
for the Arts**

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide
accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada
pour nos activités d'édition.



15

DEUXIÈME EFFORT

Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

ILLUSTRATIONS DE MARTIN ROY

DANS LA MÊME COLLECTION

- Tome 1, *Vers la victoire !*, 2012
Tome 2, *Trio d'enfer*, 2012
Tome 3, *Objectif 110 %*, 2013
Tome 4, *Avantage numérique*, 2013
Tome 5, *Franc-jeu*, 2013
Tome 6, *Les débuts*, 2013
Tome 7, *Étoiles montantes*, 2014
Tome 8, *Changement de ligne*, 2014
Tome 9, *Jusqu'au bout*, 2014
Tome 10, *Passe décisive*, 2014
Tome 11, *Compte sur moi*, 2015
Tome 12, *Un contre un*, 2015
Tome 13, *Temps mort*, 2015
Tome 14, *Tatoué sur le cœur*, 2015

Le deuxième effort, c'est le petit
plus qui manque pour marquer
– et atteindre – un but!

LES VACANCES DE NOËL

L'ambiance était festive autour de la table du dîner de Noël des Estacades.

– Tu pars quand pour Montréal? demanda Zachary à Dic.

– Après souper!

– Chanceux! fit Mouf. Quand je pense qu'Alex Boutin va devenir ton beau-père!

– Ouais! J'arrive pas à y croire...

– Pis en plus, tu t'en vas à Disney avec Brain, ajouta Mouf. Ça doit être ton année chanceuse!

Une fois le dîner terminé, l'équipe quitta le restaurant pour se rendre à la salle de billard, dans le même complexe récréatif. Ils avaient laissé au vestiaire leurs vestons d'hiver aux couleurs de l'équipe, dont ils étaient si fiers. Quand ils les portaient, on se retournait souvent sur leur passage, surtout les petits hockeyeurs qui voyaient en eux des vedettes.

Denis salua ses coéquipiers et eut droit à quelques accolades avant de quitter le groupe. Il se dirigea vers la sortie, récupéra sa veste et l'enfila rapidement avant d'ouvrir une des grandes portes vitrées menant à l'extérieur. Au bout de quelques minutes, son père arrêta sa voiture à quelques mètres de lui et en sortit. Un large sourire traversait son visage.

Denis fonça vers lui. Ils se serrèrent dans leurs bras avant de se regarder à nouveau.

– Tu nous as beaucoup manqué! dit Paul Mercure. Ta mère et ta sœur sont en train de

préparer une tonne de bouffe en t'attendant. Et tu devrais voir les décorations de Noël qu'elles ont faites! Oh! Je pense que j'en dis trop, là... ça devait être un secret.

– Pas grave! lança Denis. Je me doutais bien qu'elles feraient ça. Je les connais...

– Je suis déjà passé chez les Lambert pour récupérer tes bagages, alors on s'en retourne tout de suite vers les Laurentides.

– Génial! s'écria Denis en ouvrant la portière de la voiture. J'ai trop hâte! Je me suis ennuyé de vous, moi aussi!

Guy Lambert arrêta sa mini-fourgonnette devant le cinéma. Suzie, Maude, Malorie, Véronique et Anaïs en sortirent rapidement. Une fois à l'intérieur du complexe, elles se dirigèrent vers un restaurant et Maude se rendit d'un pas déterminé vers une table libre au fond de la salle.

– Hey! L’écriteau dit d’attendre qu’on nous désigne une table! s’indigna Malorie en pointant le doigt vers le petit tableau sur pied à l’entrée.

– Pis? fit Maude. Y a une place juste là!

Les autres la suivirent et Malorie, après un instant d’hésitation, rejoignit le groupe. Une serveuse, un peu surprise de les trouver là, vint rapidement leur porter les menus et des verres d’eau, et disparut aussi vite.

– Ils font les meilleurs *fish and chips* au monde, ici! lança Anaïs.

– Ben oui! répliqua Maude. T’es jamais sortie du Québec!

– Exagère pas! rectifia Anaïs. Je suis allée à Ottawa pis même à Niagara Falls! Pis toi, tu l’as fait, le tour du monde?

– Dans mes rêves, oui, répondit Maude en soupirant.

– Vous savez quoi ? demanda Suzie en affichant un air mystérieux.

Elle laissa passer quelques secondes avant d'annoncer fièrement :

- Je vais faire une autre publicité pour une marque de vêtements !

– Ah ! Ouais ! fit Véronique d'un air épaté.

– L'autre jour, j'étais à la boutique de ma mère et un représentant de compagnie est arrivé. Il a dit qu'il cherchait des mannequins de mon âge pour une publicité à la télé. Pis hier, il a téléphoné à maman pour lui demander si je pouvais être mannequin pour eux.

– Je te crois pas ! lança Véronique, ébahie.

– C'est vrai ! s'exclama Suzie. Ça fait que vous allez me voir à la télé !

– On est amies avec une vedette ! dit Malorie en souriant.

– Tant que c’est pas pour des photos en bikini! nuança Anaïs d’un ton moqueur.

– En bikini pas de haut! renchérit Maude.

– Vous êtes folles! rigola Suzie, alors que la serveuse revenait pour prendre les commandes.

Mouf appuya sa baguette de billard sur la boule blanche et se concentra un moment avant de lui donner un petit coup. Il réussit à faire rentrer la boule numéro 6 dans la poche du centre et bondit sur place, content de lui.

– Je suis le *king*! s’écria-t-il en bombant le torse. Cherchez pas plus loin, c’est moi le meilleur!

– Pour te vanter, oui! répliqua Brain.

– T’es juste un gros jaloux! se moqua Mouf en lui faisant un pied de nez.

Deuxième effort



Un peu plus loin, à une autre table, Joey venait non seulement de rater son coup, mais, pire encore, il avait fait entrer la boule noire dans une poche, ce qui l'éliminait automatiquement de la partie.

– Oh! *Yes!* s'exclama Enoch qui jouait contre lui. *Bye bye, Joey!*

– De toute façon, j’avais plus le goût, mentit Joey en haussant les épaules. Tu viens, Fabien? C’est pas à ton tour de jouer, on pourrait aller prendre un jus en attendant.

– Bonne idée! approuva Fabien qui le suivit, comme d’habitude.

– Tu regrettes pas de pas être allé en Provence avec ton père? demanda Joey.

– Pantoute! J’ai toujours passé le temps des fêtes avec mes grands-parents et j’ai pas envie que ça change!

Charlie venait de gagner la partie contre Zachary quand il aperçut Justin qui entrait dans la salle. Son bonheur du moment fondit comme neige au soleil. Lavi se dirigea vers Victoria qui avait fait entrer une boule dans une poche et s’apprêtait à en frapper une deuxième. Elle réussit son coup sans même s’apercevoir de l’arrivée du nouveau venu.

– T’es géniale, même au billard ! s’exclama-t-il d’un air admiratif.

Victoria se tourna vers lui et sourit timidement, afin de ne pas laisser la chance à ses coéquipiers de faire des blagues à propos de son intérêt pour Lavi. Car après tout, il n’y avait rien de concret entre eux à part la promenade qu’ils avaient faite ensemble, un soir, quelques semaines auparavant. Lavi avait bien essayé d’aller plus loin, mais Victoria ne se sentait pas prête à avoir un chum et elle le lui avait clairement dit. Il continuait néanmoins d’espérer, et ne se tenait jamais bien loin d’elle.

Les filles sortirent du cinéma, encore bouleversées par le film qu’elles venaient de visionner, dans lequel la jeune protagoniste rêvait de passer le réveillon avec ses parents décédés. À la fin, ceux-ci s’élevaient au-dessus de son lit alors qu’elle dormait, et l’emmenaient avec eux. Malorie avait

sangloté bruyamment pendant les dernières minutes, ce qui lui avait valu un coup de coude de la part de Maude.

– C’est juste un film ! avait-elle murmuré à son oreille.

– C’est triste quand même !

Maude s’arrêta un moment sur le trottoir pour attendre ses amies. Ce faisant, elle aperçut Clarissa du coin de l’œil, alors qu’elle ne l’avait pas remarquée à l’intérieur, même avant que la salle ne s’assombrisse pour la présentation du film.

– Vous avez vu ? demanda-t-elle aux autres qui venaient de la rejoindre.

– C’est Clarissa ! fit Suzie. Avec un homme... Ça doit être son père.

– J’imagine, dit Maude, mais moi, mon père ne serait certainement pas venu voir ce genre de film avec moi.

– Le mien non plus! approuva Véronique.
«C'est un film de filles», qu'il aurait donné
comme raison pour pas venir.

– On va lui parler? demanda Maude. On va
peut-être en apprendre plus sur elle.

Sans attendre de réponse, elle fonça tout
droit vers Clarissa.

– Allô! lança-t-elle alors que ses amies la
rejoignaient.

– Bonjour, répondit Clarissa.

– Ce sont tes nouvelles amies? demanda
l'homme.

– Non... elles vont juste à la même école
que moi.

– Bonjour, les filles, reprit-il avec un sou-
rire. Je suis certain que Clarissa aimerait bien
passer du temps avec vous. On est nouveaux,
ici et elle n'a pas encore d'amies.

– Papa! fit Clarissa d'un air contrarié.
Laisse faire, OK?

– Peut-être que votre fille tient pas vraiment à être notre amie, monsieur, répliqua Maude. Ça fait qu'on la forcera pas, certain! Venez, les filles, ajouta-t-elle en se tournant vers Suzie et les autres.

Clarissa les regarda s'éloigner, l'air plutôt triste.

– Il faudra bien que tu finisses par te faire des amies, un jour, remarqua son père.

– Pas après ce qui s'est passé, murmura Clarissa avant de se diriger vers leur voiture.

Maroussia sortait une grosse dinde du four quand elle entendit un gémissement. Elle déposa la rôtissoire sur la cuisinière et se dirigea aussitôt vers le salon, inquiète de ces plaintes qui se répétaient. C'est alors qu'elle vit sa

mère, une main sur la poitrine. Elle semblait ressentir une énorme douleur qui lui coupait le souffle. Maroussia s'élança vers elle.

– Mama, cria-t-elle, affolée. Qu'est-ce qui t'arrive?

Babouchka tenta une réponse, mais ce fut plutôt un geignement qui sortit de sa bouche avant qu'elle ne perde connaissance.

– Guy! s'époumona Maroussia. Appelle vite une ambulance!

Guy se retrouva en bas de l'escalier en moins de deux et aperçut sa belle-mère dont le visage perdait ses couleurs à vue d'œil. Il se précipita sur le téléphone.